

Guide de FASLANE 365

Invitation à prendre part à Faslane 365

Le 1 octobre 2006 en Ecosse commence un audacieux mouvement de résistance civique dont le but est de faire pression pour le désarmement nucléaire de la Grande Bretagne.

Développant le succès des précédents blocus de Faslane¹ en Ecosse, le projet de l'initiative **Faslane 365** est de mener un blocus de la base de 365 jours - sans interruption. Groupes et organisations d'Ecosse, d'Angleterre, du Pays de Galles et d'ailleurs sont invités à participer pour un minimum de deux jours. Le but est :

- de témoigner des activités nucléaires de l'armée britannique à Faslane
- de perturber ces activités
- et de démontrer quelles sont les principales préoccupations (environnement, droits humains, etc) de ceux et celles qui vivent dans la réalité du 21ème siècle.

Faslane 365 demande donc aux groupes locaux, nationaux et internationaux qui constituent la société civile de venir en groupes, à partir du 1^{er} octobre 2006, participer deux jours au moins à ce blocus et donner ainsi visibilité à leur vision d'un avenir de paix et de justice.

Les groupes devront s'engager à respecter à tous moments un ensemble de principes non-négociables basés sur la non-violence et le respect de tous. Les groupes doivent également souscrire à la demande de Faslane 365 que **Trident soit retiré de circulation et que le gouvernement britannique s'engage à un calendrier de démantèlement de ses armes nucléaires et à ne pas développer de nouvelles armes nucléaires.**

Au delà de ces engagements fondamentaux, les groupes peuvent conduire le blocus comme bon leur semble.

Bien que l'un des buts principaux de **Faslane 365** soit de rassembler suffisamment de monde pour participer à ce blocus et ainsi perturber les activités de la base nucléaire, il est aussi important de faire le lien entre nos aspirations à la paix et la justice et le détournement de précieuses ressources que constituent les sous-marins nucléaires Trident. Pour ce faire, apportez avec vous théâtre, musique, ateliers et toute autre approche créative et innovante - elles seront les bienvenues.

Faslane 365 s'engage à fournir l'aide et le soutien nécessaires, y compris des formations à l'action non-violente et une documentation détaillée sur le projet. Pour plus d'informations, contactez www.faslane365.org ou le 00 44 1263 512049 en Grande Bretagne ou le 04 68 20 04 82 en France.

Le vrai prix des armes nucléaires

Le 19 octobre 2005, Tony Blair a dit à la Chambre des Communes: "Je ne crois pas qu'one puisse prétendre que la dissuasion nucléaire soit une défense contre le terrorisme; cependant, je pense qu'elle constitue une partie importante de notre système de défense." Il parlait de Trident. A Faslane en Ecosse, la Grande Bretagne déploie quatre sous-marins nucléaires Trident équipés de missiles des USA et d'environ 200 têtes nucléaires fabriquées en Angleterre. Chacune de ces têtes contient environ huit fois la force de destruction des bombes qui ont oblitéré Hiroshima et Nagasaki en 1945.

A la place de la guerre froide

Bien que Trident ait été mis en service par Margaret Thatcher en 1979 dans un monde radicalement différent de celui d'aujourd'hui, le gouvernement travailliste a déboursé depuis quelques 800 millions de livres sterling - venant des contributions des imposables – pour financer

¹ Les sous-marins nucléaires britanniques sont basés à Faslane.

les patrouilles de Trident. Si Trident était mis hors de service aujourd'hui, nous ferions l'économie d'une bonne partie de ces 800 millions : certes le démantèlement de ces armes et la sécurisation des déchets nucléaires reviendraient cher, mais ce cout sera à couvrir éventuellement de toute façon.

La seule politique de sécurité qui ait un sens au 21ème siècle est de nous désengager des armes nucléaires: nous économiserions alors des ressources importantes. Nous rendrions le monde plus sûr en désarmant et en dévaluant les armes nucléaires, en travaillant globalement contre la prolifération nucléaire et en combattant les causes des conflits. Mais ce n'est pas là le projet de Tony Blair. Si le gouvernement britannique ne met pas Trident hors de service maintenant, les sous-marins deviendront de toute façon inutilisables vers l'année 2024 (ayant coûté jusqu'alors 15 milliards de livres sterling). Se basant sur un dossier largement moins dense que celui utilisé pour nous faire entrer dans la guerre d'Irak en 2003, Blair demande au Parlement de dépenser 40 milliards de plus en nouveaux sous-marins et têtes nucléaires – ceci pour assurer l'armement nucléaire de la Grande-Bretagne jusqu'en 2055. Pendant ce temps, nous essayons désespérément d'empêcher certains pays, comme l'Iran, de développer leurs propres programmes d'armement nucléaire.

Le mythe de la dissuasion nucléaire

Le monde de la défense est divisé: il n'y a pas de logique convaincante pour justifier de conserver notre arsenal nucléaire. Nous avons à présent une vraie opportunité de bloquer la commande d'une nouvelle génération de Trident. Mais pour ce faire, nous avons à faire face à toute une panoplie de mythes selon lesquels les armes nucléaires contribuent à la paix et à notre sécurité, nous confèrent un certain prestige, nous donnent une plus grande force de frappe que les armes conventionnelles et – mythe suprême – découragent d'autres menaces.

Pourtant les énormes réserves d'armes nucléaires des USA et de l'URSS n'ont servi à rien quand ces pays ont été en guerre au Vietnam et en Afghanistan. Elles n'ont pas empêché Saddam Hussein d'envahir le Koweït. Tony Blair reconnaît qu'elles ne sont d'aucune utilité contre le terrorisme et il est clair qu'elles n'ont rien à contribuer à la prévention d'attaques telles celle qu'a subi Londres en 2005. Pendant ce temps, le risque de prolifération nucléaire s'aggrave et s'ajoute au risque de vol de matériaux et technologies nucléaires et de leur vente sur le marché noir. Il devrait être évident à présent que les armes nucléaires représentent un handicap coûteux et ne servent ni à la défense ni à la dissuasion. Comme si ces raisons ne suffisaient pas pour nous en défaire, les dangers représentés par les armes nucléaires vont encore bien plus loin.

La dévaluation de l'être humain

Les armes nucléaires sont à la source de la violence du monde moderne. Expression ultime du militarisme et du terrorisme, elles polluent et dégradent notre force spirituelle, notre environnement, notre économie et nos relations internationales. Leur utilisation – ou la menace de les utiliser – viole les droits humains et le droit international et affaiblit tout le système juridique existant. La Grande-Bretagne, la France, la Chine, la Russie, les USA, Israël, l'Inde, le Pakistan, et plus récemment la Corée du Nord violent ces lois. Alors que l'Iran se prépare à rejoindre le "club de la honte", il est de plus en plus clair que les armes nucléaires vont à l'encontre de nos efforts pour créer des sociétés justes et durables dans un monde fragile et interdépendant.

Conserver nos armes nucléaires a un prix – pour notre sécurité, notre société, nos libertés civiles et nos droits humains. Ce prix est de loin plus élevé que le prix monétaire et a un impact négatif non seulement sur nos politiques de défense et nos relations internationales, mais aussi sur nos politiques économiques, énergétiques et même de santé.

Les firmes multinationales sont impliquées

La conception du monde qui pousse les pays à acquérir ou conserver les armes nucléaires est la même que celle qui mène à la concentration du pouvoir parmi les entreprises multinationales. Quelques exemples:

- le monde est à la merci d'une consommation excessive d'énergie par une minorité qui cherche à contrôler les réserves de pétrole de la planète pour son bénéfice. Ouragans, inondations, fonte des glaces polaires.... l'évidence du réchauffement climatique est partout. Cependant, des

gouvernements de connivence avec l'industrie du pétrole et les fabricants de véhicules craignent de prendre les mesures nécessaires pour diminuer les émissions. La solution qu'on nous propose est une énergie nucléaire sous nouvel emballage - comme seule réponse de la technologie à la catastrophe climatique qui se prépare et aux dépens des programmes de recherche qui pourraient produire des énergies renouvelables et durables. L'énergie et les armes nucléaires proviennent de la même technologie. L'une ne va pas sans l'autre et les deux partagent les mêmes problèmes de déchets nucléaires hautement toxiques. Elles sont incompatibles avec notre santé et notre sécurité et susceptibles de causer d'autres Chernobyls.

- Les pays avec l'arsenal nucléaire les plus développés possèdent aussi les armes conventionnelles les plus sophistiquées et profitent amplement du commerce des armes. Ces armes nourrissent les conflits, l'oppression et l'instabilité dans les régions du monde les plus vulnérables. On les trouve le plus souvent sur les marchés clandestins dont les clients sont les milices et les bandes qui gèrent le trafic d'êtres humains, de drogues et de ces armes légères qui sont ensuite utilisées pour violer, tuer et autres violences.
- Les multinationales de l'agro-alimentaire ont privatisé, centralisé et intensifié la production de notre alimentation, ceci pour obtenir une production et des profits les plus grands possibles. Ces pratiques ont détruit la fertilité naturelle d'une grande partie de la planète et en ont empoisonné et désertifié d'autres. Des millions souffrent de la faim pendant que d'autres se mal-nourrissent d'aliments contaminés par les pesticides et les additifs ou génétiquement modifiés. Ces multinationales volent le savoir du paysan, l'empêche de ré-utiliser les graines récoltées et transportent, sans qu'il en soit besoin, des produits agricoles de tout par le monde – gaspillant une énergie importante et contribuant au changement climatique.
- Les firmes pharmaceutiques profitent du savoir et des ressources du monde naturel et des peuples indigènes. Elles en tirent de vastes profits, produisant des médicaments qu'elles refusent ensuite de rendre disponibles aux plus pauvres, par exemple les médicaments anti-viraux aux pays d'Afrique et d'Asie.
- Sous prétexte d'empêcher l'"espionnage industriel", des firmes pharmaceutiques et leur lobbyistes ont soutenu les efforts des USA pour empêcher un accord international qui aurait permis de vérifier la Convention sur les Armes Biologiques. Ce traité international a pour but d'empêcher la production d'armes biologiques et de toxines. Bien qu'elles puissent être une des armes de destruction massive les plus dévastatrices, les USA ont saboté 5 ans de négociations à l'issue desquelles la planète est sans pouvoirs de vérification et d'inspection pour renforcer ce traité.

La protection des intérêts commerciaux et des investissements des USA est aussi la raison pour laquelle il faut déployer des armes dans l'espace. Le 'commandement stratégique' des USA appelle à une dominance sur terre et sur mer, dans l'air et dans l'espace - pour protéger ses intérêts nationaux. Dans les guerres simulées sur les ordinateurs du Pentagone, le recours aux armes spatiales mène le plus souvent à la guerre nucléaire.

Les politiciens qui ont détruit des décennies d'efforts sur le plan des droits humains et du droit international, qui sont allés en guerre sous prétexte d'empêcher l'acquisition d'armes de destruction massive par d'autres pays, ont des liens étroits avec ces firmes multinationales. C'est ainsi que le Ministère de la Défense du gouvernement britannique a signé un contrat de 25 ans avec l'Atomic Weapons Establishment (AWE), un consortium géant qui regroupe Lockheed Martin, British Nuclear Fuels et Serco. Ce contrat a lui seul rapportera quelques 5.3 milliards de livres sterling à ces corporations.

Faslane 365 fait le lien

Nos gouvernements sont trop occupés à gaspiller nos ressources et à renforcer nos capacités militaires pour faire face aux défis les plus pressants de notre époque. Quelle est l'utilité de nos armes nucléaires face à la destruction qui menace la sécurité et la vie de millions d'êtres humains, face au réchauffement climatique, à la destruction de notre habitat et de notre environnement et à une pauvreté institutionnalisée qui détruit chaque jour l'espoir et la vie de milliers d'entre nous?

Représentant une solution simpliste et violente à des menaces et des défis complexes, les armes

nucléaires incarnent les abus de pouvoir et les valeurs déformées qui alimentent le terrorisme et la violence de nos rues et de nos foyers. Trident est intimement lié à toute une gamme de problèmes d'économie, de droits humains, de paix et de justice.

Le blocus de Faslane est une occasion d'exprimer notre opposition au déploiement et au remplacement de Trident, tout en soulignant les liens entre les armes nucléaires d'une part et la pauvreté, les conflits, la dégradation de notre environnement et l'injustice sociale d'autre part. Le rassemblement d'individus et d'organisations travaillant à la construction d'un monde meilleur contribuera à exposer ces distorsions et activités criminelles qui résultent de la dominance du complexe militaire et industriel mondial.

Si nous arrivons à couper la corde qui lie nos pays à l'armement nucléaire, nous aurons fait un pas considérable pour nous libérer de la mentalité militaire et de la dominance des corporations. Faslane 365 ne demande que deux jours de notre temps – pour souligner et exposer ces liens tout en bloquant la base nucléaire ou sont basés les sous marins Trident.

Pour plus d'infos:

chantal.duval2@wanadoo.fr

www.faslane365.org

04 68 20 04 82.

Les Questions les plus Fréquentes

Vous trouverez ci-dessous les questions le plus fréquemment posées au sujet de Faslane et les réponses.

Q : pourquoi vous concentrer sur les armes nucléaires alors qu'il y a tant d'autres problèmes ? *(est-ce que les gens aujourd'hui ne s'inquiètent pas plutôt de la dette internationale, du changement de climat, de la guerre en Irak, de l'effondrement de nos systèmes de santé et d'éducation, du terrorisme... Les armes nucléaires, est-ce que ça n'est pas démodé, un problème datant de la guerre froide ?)*

R : Il est vrai que ce sont des armes démodées. Mais le problème reste. Les derniers développements sont clairs : il ne faut plus attendre pour réagir contre des politiques nucléaires qui visent à moderniser et rendre acceptable les armes nucléaires. Le gouvernement de Tony Blair projette de dépenser plus de 40 milliard de livres sterling pour remplacer les sous marins nucléaires Trident par d'autres sous-marins qui auront exactement la même fonction mais seront améliorés. Trident ayant une durée de vie qui va jusqu'en 2024, le projet est de s'assurer que la Grande Bretagne dépendra d'armes nucléaires, et donc des Etats Unis, au moins jusqu'en 2055. La décision à ce sujet sera prise dans les années qui viennent : si nous y mettons toute notre énergie, nous pouvons empêcher ce gaspillage criminel de ressources. C'est faisable – et si nous réussissons, nous aurons un impact majeur sur un tas d'autres problèmes.

Plus important encore que le gaspillage de ressources – il y a meilleure façon de dépenser 40 milliards – est la détermination de nos gouvernements à s'agripper à leur capacité de destruction massive et l'effet que cette détermination a sur le fondement de notre société. En déployant et en menaçant d'utiliser ces armes de destruction massive, nous bafouons, au nom de nos politiques de défense, les lois fondamentales et internationales. Quel message envoyons nous au reste du monde quand nous ne pouvons concevoir d'être sans armes nucléaires, ceci en dépit d'engagements pris pour l'élimination complète de notre arsenal nucléaire ?

Le blocus de Faslane est une occasion d'exprimer notre opposition au déploiement et au remplacement de Trident, tout en soulignant les liens entre les armes nucléaires d'une part et la pauvreté, les conflits, la dégradation de notre environnement et l'injustice sociale d'autre part.

Nous ne demandons à personne d'arrêter de militer pour telle ou telle cause pour aller à Faslane. Mais nous disons que tous les problèmes sont liés et qu'il y a urgence, là, maintenant sur le dossier nucléaire militaire.

Q : Est-ce que ça sert à quelque chose d'aller à Faslane si je ne veux pas me faire arrêter ?

R : Absolument! Il y a toutes sortes de façons, imaginatives, alternatives et utiles, d'être à Faslane

et de participer au blocus sans se faire arrêter. Se faire arrêter n'est pas le but. Le but est d'opposer Trident et de déranger les préparations et les déploiements nucléaires. Chaque groupe aura besoin de personnes capables d'apporter leur soutien – en tant qu'observateurs du processus juridique, pour aider à la communication, faire à manger, nettoyer, conduire, tenir les banderoles, etc. Nous sommes des groupes très divers et reconnaissons que chacun et chacune d'entre nous a des besoins différents et a un rôle également important à jouer.

Ceci dit, il faut qu' autant de monde que possible soit physiquement présent à Faslane. Si vous ne voulez pas risquer de vous faire arrêter à cause de votre travail, ou parce que cela pourrait vous empêcher de voyager, consultez l'info à ce sujet dans ce guide et sur notre site. Elle vous rassurera peut-être. Si vous avez des dépendants, ou êtes handicapé, ou avez des engagements familiaux ou professionnels qui font que vous ne pouvez vraiment pas risquer d'être arrêté, nous avons quand même besoin de vous.

Il y aura bien sûr des arrestations. Mais le risque d'être arrêté pour participer à la défense du droit international n'est pas quelque chose dont il faut avoir peur.

Q : est-ce qu'un blocus aussi long ne risque pas d'épuiser les énergies des militants ? (est-ce que ça ne diminuera pas le nombre d'actions menées ailleurs ? Les gens, les groupes, n'ont pas le moral, il y a tant de problèmes, tellement à faire...)

R : le succès si succès il y a redonne des forces. Si notre blocus fonctionne bien, cela va créer des énergies dans toutes les directions. Et bien que le blocus doive durer un an, nous ne demandons aux militants de ne s'engager que pour deux jours, disons un week-end, au cours de l'année. Ce qui n'est pas beaucoup vu la taille de l'enjeu qui consiste à nous débarrasser des armes nucléaires. Il y aura des groupes et des individus qui voudront rester plus longtemps et ils seront les bienvenus mais l'essentiel est avant tout de nous soutenir mutuellement et de respecter les besoins de ceux qui auront besoin de récupérer tout en ayant confiance dans la capacité de cette initiative à amener plus de militants pour partager les responsabilités.

Q : Est-ce que l'utilisation de l'action directe et de la désobéissance civile ne risque pas de diviser le mouvement de la paix ? (il y a déjà des désaccords entre des groupes et des perspectives rivales, est-ce que cela ne va pas les exacerber ?)

Il y a maintes façons de progresser vers la paix et le désarmement et de construire des sociétés durables. Il nous faut respecter les méthodes de chacun et chacune. Les divisions, les factions, saper les actions des autres ne servent à rien. Il y a place pour tout le monde et pour toutes les approches : pour les conférences ; l'éducation à la paix, le travail académique, le lobbying, ceux qui écrivent des lettres et la désobéissance civile. Il faut nous réjouir au contraire de cette diversité, partager notre savoir et nous impliquer dans toutes sortes d'initiatives.

Q : Est-ce que cette action ne risque pas de mener à une plus grande répression ? (il pourrait y avoir une réaction violente de la part des autorités contre le mouvement de la paix et les militants en général. On invoque déjà les lois anti-terroristes contre les militants de l'environnement et de la solidarité, par exemple. Ou bien Faslane pourrait se voir menacer de fermeture une fois de plus..)

Il est vrai que nous vivons à une époque de plus en plus répressive ou la menace du terrorisme est de plus en plus souvent utilisée pour permettre à la police et aux autorités d'utiliser des pratiques répressives. Il est possible en effet que plus nous aurons de succès, plus la réponse sera répressive. Mais si nous abandonnons par peur de cette répression alors l'abus de pouvoir et les actes répressifs se multiplieront, surtout contre les plus vulnérables de notre société. Il nous faut au contraire nous informer les uns les autres, faire face à la répression avec la solidarité, offrir notre soutien à ceux qui en sont victimes et trouver des stratégies pour défier les éléments répressifs de notre législation. N'oublions pas qu'il y a beaucoup de personnes dans les professions juridiques qui sont prêtes à nous soutenir et à nous aider à changer ces lois et ces pratiques.

Q : La police ne va-t-elle pas nous empêcher à tout prix d'atteindre Faslane ? (comme par

exemple ils ont empêché des cars d'atteindre leur destination pendant les manifestations anti-guerre qui ont pris place avant la guerre d'Irak, ou en nous empêchant d'atteindre les entrées que nous sommes supposés bloquer).

R : Oui tout cela est possible et il nous faut avoir des stratégies pour toutes ces possibilités. Dans un sens, si on nous empêche d'avancer, cela n'a pas d'importance : l'important est que nous ayons l'intention d'atteindre Faslane et que l'on n'arrête pas d'essayer pendant ces deux jours. Si la police nous empêche d'avancer, alors établissons notre blocus sur place, même si cela veut dire au milieu de la route. Ceci pourrait créer encore plus de perturbations qu'un blocus aux différentes entrées de Faslane et il y a des chances pour que la police comprenne vite que la stratégie a ses inconvénients. Si on nous empêche d'avancer, il faut expliquer que notre but est le respect du droit international et la prévention des meurtres de masse que représente l'utilisation des armes nucléaires entreposées à Faslane. Demandons qu'on nous laisse continuer et invitons la police à se joindre à nous. Soyons prêts à établir un blocus bien visible et à protester ou que ce soit qu'on nous arrête mais n'arrêtons pas d'essayer d'atteindre la base. On peut aussi saper les techniques de la police en utilisant ces délais pour communiquer avec les gens autour de nous et montrer à un public plus large que nous faisons partie de Faslane 365. Plus tard, nous pourrions utiliser les tribunaux pour contester le fait qu'on nous a empêché de passer, ce qui prendra du temps et des ressources.

Q : Et si les techniques de la police intimidaient les participants et qu'ils abandonnent le blocus ?

R : Il faut que nous soyons bien préparés et surtout déterminés. Les tactiques de la police n'ont jamais été très lourdes (voir témoignages plus loin et sur le site) mais si cela change il nous faudra prendre au sérieux nos engagements et agir solidairement les uns envers les autres. Si un groupe est particulièrement ciblé par la police il nous faut en même temps soutenir ce groupe et ne pas abandonner notre blocus.

Q : Y-a-t-il un risque que le blocus donne à ceux et celles qui travaillent à Faslane le sentiment d'être coincés ?

R : Il y aura toujours possibilité de dialogue et de discussion avec les gens de la base et avec les politiciens (d'Ecosse et de Grande Bretagne) qui sont responsables des décisions concernant la base. Nous monterons une équipe responsable pour le dialogue et la communication, une équipe expérimentée, pour parler aux politiques et exiger qu'ils respectent le droit international. Le Parlement écossais peut décréter à tout moment que Trident est illégal. Nous pouvons, en faisant pression, aider les parlementaires d'Ecosse à faire ce qu'ils veulent faire depuis des années : se débarrasser des armes de destruction massive et créer un système de défense avec à son centre la sécurité de l'être humain.

Q : Et si nous parvenons à tenir le blocus un an et qu'à la fin Trident est toujours là et que le projet de le remplacer est accepté ?

R : Si nous avons agi positivement, dans l'amour et l'amitié, nos actions elles-mêmes auront valu la peine. Il ne faut pas s'attendre à un succès immédiat mais un blocus d'un an aura de toute façon un impact majeur sur le public et les preneurs de décision. Et c'est ainsi que les nouvelles idées et de nouvelles stratégies émergent.

Le désarmement nucléaire n'est pas un processus linéaire. C'est plutôt comme essayer de déloger un rocher qui se serait enfoncé dans la terre. Dans ce cas, il a des racines profondément ancrées dans le complexe militaire et industriel, et est maintenu en place par les tentacules des pouvoirs bureaucratiques, corporatifs et politiques. Pour commencer à le déloger, il faudra se mettre à creuser tout autour à la fois, couper ces tentacules et pousser avec toute notre force. Il y a tout un tas de groupes qui font ce travail depuis des années, qui creusent et qui petit à petit dégagent ce rocher. Et il est un peu dégagé. Mais le gouvernement est en train d'essayer de mettre un autre rocher par dessus celui-là aussi vite que possible sans que nous nous en apercevions et c'est ce qu'il nous faut aussi empêcher. D'où le besoin de le déloger avec un très gros effort. C'est là le but de Faslane 365. Une fois que le rocher commencera à bouger, l'idée de désarmement prendra de la vitesse.

Q : quel impact aurons-nous sur les habitants de Faslane ? Comment vont-ils réagir à toutes ces perturbations – routes bloquées, bouchons, surveillance policière accrue ?

Il nous faudra parler aux habitants de Faslane et les écouter. Leur faire comprendre ce que nous faisons. Il y a des années déjà qu'il y a des actions à Faslane et nous avons de bons contacts que nous allons renforcer. Mais il nous faudra être très clair que notre but est de débarrasser la Grande Bretagne de Trident et non pas de rendre la vie difficile aux gens des environs de Faslane. L'impact de Trident, de l'infrastructure et des activités de la base sur la vie locale est immense. Beaucoup de gens se plaignent de ce qui a été fait à leurs montagnes, à leurs lochs. Il nous faut communiquer avec eux, distribuer plus d'info, organiser des réunions publiques sur l'impact de Trident et de la base. Il faut demander le soutien des gens des environs pour se débarrasser de Trident et leur offrir notre soutien pour développer des alternatives économiques à la base. Il y aura peut-être des problèmes du fait que les tribunaux locaux seront paralysés par nos actions, que l'argent public servira à renforcer la présence policière plutôt que d'être utilisé au profit des gens du coin. Il nous faudra expliquer pourquoi nous faisons ce que nous faisons, expliquer que notre but est d'empêcher non seulement une catastrophe nucléaire mais aussi un bien plus grand gaspillage d'argent public sur des armes de destruction massive illégales. On pourra aussi souligner que les autorités locales ne devraient pas permettre que leurs ressources soient utilisées pour protéger une base militaire où se préparent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

Q : Comment gérer le coté pratique – pluie, vent, nuits froides en hiver, moustiques en été ?

R : en se préparant à l'avance. Les réfugiés eux doivent faire face à tout cela avec bien moins de moyens et pour bien plus longtemps que deux jours. Des militants ont passé des semaines, des mois, quelquefois des années dans ces conditions. Habillons-nous selon la saison, apportons des lotions anti-moustiques, des moustiquaires. Des imperméables, des toiles de bâche, des chaises ou des lits pliants. Apportons à manger, à boire, des thermos de boissons chaudes. Un feu devant une des entrées peut nous aider à rester au chaud tout en contribuant à bloquer l'accès à la base. L'important est de réfléchir avant à nos besoins et aux problèmes qui pourraient survenir – et d'utiliser notre créativité non seulement pour survivre mais pour nous amuser !

Q : comment allons- nous attirer suffisamment de monde pour prendre part à ce blocus ?

R : D'abord, mieux vaut avoir essayé et échoué que pas essayé du tout. Le besoin de bloquer la prochaine vague d'armes nucléaires est tellement urgent qu'il nous faut nous préparer à y mettre toute notre énergie. Il nous faut d'essayer de recruter des gens qui ne craignent pas de se faire arrêter pour avoir essayé d'empêcher des crimes de guerre nucléaire et abus de droits humains. Il nous faudra aussi recruter ceux et celles qui sont prêt(e)s venir à Faslane dans toutes sortes de capacités - pour assurer la visibilité de leur groupe et pour leur fournir un soutien légal, des chauffeurs, musique et théâtre, de la nourriture. Le seul fait d'essayer peut inspirer de nouvelles idées, de nouvelles initiatives. Mais s'il nous faut ajuster notre projet, nous l'ajusterons. La paix est le chemin que nous parcourons plutôt qu'une destination.

Bien sur, des gens auront peur d'être arrêtés, surtout ceux et celles qui viennent d'embarquer dans un nouveau travail. Pourtant parmi ceux qui se sont fait arrêter par le passé, il y a eu des députés, des ministres, des docteurs, des infirmier(e)s, des assistantes sociales, des enseignants. Une formation à la non-violence aidera chacun et chacune à choisir le rôle qui lui convient le mieux.

Q : Et si on nous traite de terroristes, si on dit que nous menaçons la sécurité nationale ?

R : notre meilleure protection est d'être 100% non-violents, ouverts, courtois et responsables, d'impliquer dans le mouvement des militants de tous les milieux et de défendre ce en quoi nous croyons. C'est une tactique courante que d'essayer de nous discréditer. Plus il y aura de monde qui reconnaisse parmi nos rangs un parent, un ami ou un collègue, et plus il sera difficile de nous discréditer.

Q : Et si la police s'en prend particulièrement aux militants musulmans ou d'origine asiatique parmi nous ?

R : Il y aura beaucoup de religions représentées à Faslane. Il nous faut reconnaître que la législation anti-terroriste adoptée récemment peut encourager la police à cibler les musulmans ou les personnes d'origine asiatique parmi nos rangs. Les règles de la non-violence sont claires : il n'y aura donc aucune justification pour que la police suppose avoir à faire à des terroristes. Faslane 365 sera clair que nous attendons le même traitement pour tous et nous prendrons soin de nous

assurer qu'aucune minorités ne soit harcelée.

Des avocats et des journalistes seront sur place pour veiller à la façon dont le blocus se déroule et surveiller la conduite de la police. Les participants au blocus pourront avoir recours à ces personnes en cas d'abus.

Q : comment maintenir la non-violence vu la participation de groupes aussi variés et aussi autonomes?

R : la non-violence est au cœur de Faslane 365 et doit être respectée à tout moment. La non-violence nous donnera la force et la protection dont nous avons besoin – surtout lorsqu'il nous faudra faire face à la violence de la police ou autre.

Tous les groupes qui participent devront être d'accord sur les principes de la non-violence et le respect mutuel. Chaque individu et chaque groupe sera responsable de maintenir la non-violence totale pendant la durée de leur blocus. Nous encourageons chaque groupe à suivre une formation à la non-violence à fin que nous ayons tous partagés les mêmes préparations. Le problème est le même pour toutes les actions non-violentes. Il faut établir les règles, prendre responsabilité pour soi-même et le groupe et avoir confiance que les autres feront la même chose. En cas de problème, ou si une personne perd contrôle temporairement – ce qui arrive – il est important que les autres membres du groupe aident à calmer la situation et restaurer la non-violence.

Q: Est-ce que nous en attendons trop de l'Ecosse?

R: L'Ecosse a hérité de Trident sans vraiment y avoir consenti et beaucoup d'Écossais aimeraient s'en débarrasser. Trident n'est pas un problème écossais mais un problème pour tous. Bien que nous appelions les gens de toute la Grande Bretagne et même d'autres pays à s'impliquer, parce que Trident menace la planète entière, il est vrai que l'Ecosse porte un fardeau plus important parce que c'est là que se trouve la base de Trident.

La désobéissance civile est plus efficace quand elle est soutenue par la population locale, il est donc très important de demander aux écossais de soutenir Faslane 365 et d'y prendre part. Plus les écossais soutiennent et participent au blocus, plus nous obtiendrons de soutien international.

Q: Est-ce que le Parlement écossais n'est pas trop faible pour faire quoi que ça soit au sujet de Trident? Est-ce que le projet n'est pas politiquement naïf?

R: Le Parlement écossais est aussi faible qu'il se permet de l'être. Il n'est pas obligé d'accepter des armes de destruction massive illégales sur son territoire. Bien que la défense soit la responsabilité de Londres, Londres ne peut pas forcer l'Ecosse à commettre des actes illégaux, même si ces actes ont à voir avec les forces de défense. Mais il fait beaucoup de force et de détermination pour résister à Londres.... Un blocus populaire d'un an donnera peut-être aux politiques le courage de défendre le droit de l'Ecosse à refuser de collaborer au déploiement illégal des armes nucléaires qui lui ont été imposées par Londres.

Il est plus naïf d'imaginer que la Grande Bretagne peut avoir une influence quelconque sur la prévention de la prolifération si elle s'agrippe à ses armes nucléaires, et plus naïf encore de penser que les armes nucléaires ne seront pas utilisées dans un avenir relativement proche si nous ne faisons pas de sérieux progrès vers le désarmement nucléaire.

Nous avons déjà discuté avec trois partis politiques écossais qui ont promis leur soutien et s'engagent à participer au blocus. Un de ces partis parle de prendre part à trois groupes différents dans la période qui précède les élections en Ecosse.

Q: Est-ce que le projet n'est pas une sorte de forum social continu pour les militants? A qui les groupes présenteront-ils leurs programmes respectifs et où?

R: Le blocus sera ce que les participants veulent qu'il soit. Certains leurs deux jours pour se rendre plus visibles et pour établir les liens entre les thèmes sur lesquels ils travaillent et le coût et la criminalité de ces absurdités nucléaires. D'autres le considéreront comme un forum continu de

désobéissance civile vu la façon dont chaque blocus de 48 heures empiète sur le suivant. A chaque fois qu'un nouveau groupe arrive il y aura quelques heures où les deux groupes seront présents en même temps. Peut-être pour chaque groupe, le premier jour du blocus, le jour où nous avons le plus d'énergie, sera le jour où ils choisissent de communiquer leur message au public. Le deuxième jour sera peut-être celui où on réduit ses activités pour pouvoir soutenir les participants qui se sont fait arrêter. Ce sera peut-être le jour où on écouterait les messages du groupe suivant. Une autre possibilité sera de bloquer une entrée différente le deuxième jour. Les groupes peuvent donc travailler ensemble mais ils ne sont pas obligés.

Les groupes pourront aussi partager leurs programmes respectifs par l'intermédiaire de notre site ou chaque groupe aura une page où il pourra expliquer son travail et pour quoi il prend part à ce blocus et donner des liens à d'autres sites.

Q: Comment le projet sera-t-il financé? Beaucoup d'organisations ont déjà des difficultés d'obtenir des financements pour leur propres campagnes.

R: Ce sera difficile, mais nous cherchons notre soutien financier de sources variées et avons confiance que en nous soutenant mutuellement, en nous respectant et en faisant un bon travail de réseau, nous pouvons obtenir les finances nécessaires à la mobilisation, à la formation et à la production d'information, et que les groupes trouveront eux-mêmes les moyens de financer leur blocus de deux jours. Donations peuvent être faites au nom de "Faslane 365" et envoyées à Faslane 365, Valley Farmhouse, East Runton, Cromer, Norfolk NR27 9PN, Angleterre.

Organisation et structure

L'élément le plus important de notre structure (voir schéma page 51) est le groupe de blocus (GB). Les groupes de blocus travailleront en autonomie et seront responsables de tous leurs arrangements. Cependant, les groupes de travail (GT) suivants seront disponibles pour guider et soutenir:

- groupe de travail formation: ce groupe travaillera avec un réseau de formateurs pour offrir des ateliers sur la non-violence, les techniques et les tactiques de blocus et autres sujets d'intérêt;
- groupe de travail soutien juridique: ce groupe sera disponible pour soutenir et guider sur tout ce qui a trait à la loi (poursuites, infractions, arrestation et comparution en justice) et notera les détails de toutes les arrestations et les comparutions au tribunal;
- groupe de travail médias: ce groupe fournira des listes de contacts parmi les médias et sera responsable pour les archives et la conservation de toute information relative au projet;
- groupe de travail dialogue et négociation : ce groupe sera responsable pour explorer et construire des liens avec les autorités appropriées, par exemple la police et les autorités gouvernementales.

D'autres groupes de travail seront établis si besoin est. La coordination des GBs et des GTs sera la responsabilité du Steering Group (SG). Ce groupe est aussi responsable pour la mobilisation des groupes de blocus, pour le contact avec ces groupes, leur roulement au cours de l'année et l'actualisation du site internet. Il doit aussi s'assurer que les groupes ont l'information et le soutien dont ils ont besoin.

Chacun s'engage à prendre part à un blocus pacifique et non-violent pour une durée de deux jours, selon un roulement pré-établi, et souscrit avec son groupe aux demandes suivantes:

- * que Trident soit retiré de circulation;
- * que le gouvernement britannique s'engage à un calendrier de démantèlement de ses armes nucléaires;
- * que le gouvernement britannique s'engage à ne pas développer de nouvelles armes nucléaires.

La non-violence

Il y a différentes façons d'arriver à la paix et la justice. Il nous faut construire un monde juste par

l'intermédiaire d'un développement durable qui implique les gens de la base, il nous faut trouver des façons créatives de résoudre les conflits et il faut mettre en place des structures et des communautés alternatives.

Certaines situations ne peuvent être résolues que par un engagement à la non-violence active - par exemple là où il y a inégalité de pouvoir entre les deux côtés d'un conflit si bien que ceux qui n'ont pas le pouvoir doivent agir pour que les négociations puissent commencer.

Le but de la non-violence est le dialogue et la résistance – le dialogue avec ceux que nous cherchons à persuader et la résistance pour amener au changement. C'est aussi le but de Faslane 365, qui par une désobéissance civile non-violente fera pression, publiquement, pour le désarmement nucléaire de la Grande Bretagne.

Les méthodes de la non-violence active

L'action symbolique telle que nous la pratiquons régulièrement sert à attirer l'attention sur un problème particulier. Faslane 365 va plus loin en bloquant le trafic de la base et en empêchant les travailleurs d'y entrer.

Les manifestations, les blocus, etc. attirent l'attention à un problème spécifique et peuvent amener le changement. La non-coopération (grèves, boycotts, le refus de suivre des ordres) et l'intervention (blocus, sit-in, action directe) en quelque sorte créent une crise et peuvent obliger au changement là où l'adversaire ne peut être persuadé (cependant, ne jamais utiliser de méthodes qu'on n'aimerait pas voir utilisées contre soi-même).

Caractéristiques de la non-violence:

- respect absolu de l'adversaire et de tous ceux et celles qui sont impliqué(e)s;
- considération envers tous et toutes;
- refus de faire du mal ou d'humilier qui que ce soit;
- si la douleur est inévitable, la volonté de la prendre sur soi-même plutôt que de l'infliger aux autres;
- la conviction que chacun est capable de changement;
- la volonté de faire appel à l'humanité de l'adversaire;
- la reconnaissance de ce que personne n'a le monopole de la vérité, et la volonté donc de rapprocher notre vérité et celle de l'adversaire;
- comprendre que les moyens sont en fait le but en devenir, et donc que les moyens doivent être en accord, compatibles avec notre but;
- la préparation et la formation afin que notre attitude soit non-violente.

Nous demandons que chaque participant s'engage à respecter et suivre les indications suivantes:

- notre attitude sera de sincérité et de respect envers les gens que nous rencontrerons;
- nous ne nous livrerons à aucune violence physique ou verbale;
- nous ne porterons pas d'armes;
- nous n'apporterons ni alcool ni drogues, sauf pour utilisation médicale;
- nous laisserons entrer et sortir tous véhicules d'urgence et résumerons notre blocus après son passage.

Pourquoi la non-violence?

“Une vérité qui ne porte pas d'armes est le pouvoir le plus fort qui soit.” Martin Luther King

Dans tous nos ateliers et nos formations à l'action directe nous soulignons le fait qu'elle doit toujours être non-violente. Voici pourquoi.

Raisons pratiques:

Ceux au pouvoir peuvent toujours rassembler plus de force contre nous que nous ne pouvons rassembler contre eux. L'utilisation de la violence donne une image négative et le plus souvent

mène à l'aliénation de ceux dont nous voulons avoir le soutien. La violence ne fait que renforcer les images négatives que les médias vont transmettre. La violence, si elle semble efficace dans le court terme, ne produit jamais de solutions à long terme. Il reste toujours des traces de souffrance et d'injustice qui exploseront plus tard.

Raisons philosophiques:

Chercher à amener la paix par la violence est une contradiction. La paix ne peut être construite que par les moyens pacifiques. Le respect des autres est au coeur de la non-violence. Par nos actions, nous cherchons à amener l'adversaire à notre façon de penser, ce qui ne peut être obtenu par la force. Plus important que tout: la non-violence marche!

Les ateliers d'action directe

Pourquoi ces ateliers?

L'action directe pour ou contre quelque chose qui nous importe peut être une façon très puissante d'exprimer ce que nous pensons et ressentons ainsi qu'un outil efficace pour amener le changement. Mais la première action directe donne souvent lieu à des inquiétudes, d'autant plus qu'elle peut avoir des conséquences juridiques. Les militants les plus expérimentés auront déjà une idée de l'utilité de la préparation et de la formation, pour nous mêmes et pour le groupe, à construire la confiance en soi et dans les autres. Les ateliers de Faslane 365 ont donc pour but de nous préparer, de nous faire prendre conscience du pouvoir que nous avons et de nous aider à nous sentir à l'aise et en sécurité pendant l'action.

Si vous participez à Faslane 365, vous vous ferez probablement arrêter. Il est même possible de se faire arrêter en tant que personne de soutien. L'atelier traitera de vos inquiétudes à ce sujet et à d'autres. Plus nous en savons sur les procédures et les scénarios possibles, plus nous nous sentirons confiants et en sécurité.

La participation à cet atelier nous permet d'apprendre à nous connaître, de parler de nos soucis vis à vis de la désobéissance civile, d'en savoir plus sur les différentes tactiques qu'on peut utiliser pour bloquer la base efficacement et sans problèmes, ou pour en savoir plus sur les conséquences juridiques d'une arrestation. Le fait de partager ces préoccupations avec d'autres pendant l'atelier aide la plupart du temps à trouver son propre chemin, à explorer ses limites et à mieux se préparer pour faire face aux différentes situations qui se présenteront au cours de l'action.

La préparation et le planning sont très souvent la clé du succès, qu'il s'agisse de désobéissance civile ou d'action directe. L'atelier propose des outils de base pour aider les groupes à organiser leurs actions ainsi qu'un espace où l'on peut partager son savoir pratique. Les ateliers sont là pour nous et pour le groupe et peuvent être adaptés à nos besoins.

Et n'oublions pas aussi d'avoir du bon temps - en préparant et pendant l'action!

Qu'est-ce que Faslane 365 propose en tant qu'ateliers?

Le réseau de formateurs de Faslane 365 offre une formation aux groupes qui veulent se préparer à participer au blocus. Le but est d'adapter ces ateliers à vos besoins spécifiques pour le plus grand bénéfice possible. Ces ateliers peuvent durer trois heures, deux soirées, un jour, comme vous voulez. Vous y trouverez réponse à des questions pratiques au sujet de Faslane et serez dirigés vers d'autres sources d'information sur la désobéissance civile et l'action directe. Nous recherchons des co-animateurs afin de décentraliser l'information, le savoir et notre façon de travailler autant que possible. Aussi nous offrons une formation à ceux et celles qui veulent devenir formateurs, utilisant toute une gamme de méthodes et de techniques qui ont déjà fait leur preuve pendant d'autres ateliers de formation.

Qu'attendons-nous des participants?

•Qu'ils aient sérieusement l'intention de prendre part à Faslane 365 – que ce soit en participant au blocus ou en tant que personne de soutien pendant l'action et la préparation : comme chauffeur,

contact des médias, créateurs d'accessoires etc. Il nous faut comprendre que chaque rôle est aussi important l'un que l'autre pour pouvoir bloquer la base tout en ayant du bon temps et en célébrant l'espérance.

• Que les groupes qui veulent un atelier dans leur région trouvent et réservent eux-mêmes un endroit approprié, fassent la publicité de ces ateliers et soient responsables pour tous aspects pratiques.

• Que les groupes nous précisent ce qu'ils aimeraient que l'atelier contienne et le nombre de participants.

• Que les groupes prennent en charge les frais de voyage des deux animateurs (ou d'un seul s'ils ont déjà un co-animateur formé). Si besoin est, qu'un hébergement simple soit fourni qui soit proche de l'endroit où l'atelier se déroulera.

Qu'est-ce que l'atelier peut contenir?

- une introduction à Faslane 365: le quoi, le pourquoi, le comment;
- comment mobiliser le plus de monde possible;
- les structures de soutien: soutien juridique, soutien logistique, hébergement;
- les différents rôles: rôles qui risquent l'arrestation, rôles de soutien;
- entr'aide: l'importance de s'aider les uns les autres;
- la préparation personnelle: sécurité personnelle, inquiétudes et espoir individuels;
- le côté pratique: ce qu'il faut apporter, comment s'habiller
- la non-violence: pourquoi la non-violence?
- les tactiques de blocus: équipement (par exemple de verrouillage), accessoires, créativité;
- le partage du savoir pratique: quel savoir pratique avons-nous dans notre groupe et comment l'utiliser?
- la prise de décision rapide: scénarios, consensus;
- l'information juridique : conséquences de l'arrestation, soutien juridique;
- le travail avec les médias: sensibilisation, communiqués de presse, interviews, contacts;
- plan d'urgence: que fait-on au cas où..?
- liaison avec la police: le comment, le pourquoi, le/la responsable de liaison;
- formation supplémentaire: pour ceux qui veulent en savoir plus sur le soutien juridique, le travail avec les médias etc;
- comment utiliser le site de Faslane 365.

Si vous avez d'autres besoins quant à la formation, n'hésitez pas à nous contacter et nous verrons si nous pouvons les satisfaire. En ce cas, prévenez-nous à l'avance afin que nous puissions nous préparer.

Tactiques de blocus

Le projet est de bloquer chaque jour et de façon non-violente les quatre entrées de la base, en restant soit debout, étendu ou assis sur la route devant l'entrée. L'idée est de partager le nombre de participants entre les quatre entrées avec environ une personne sur six comme personne de soutien. Mais chaque groupe décidera la façon dont son blocus se déroulera, et peut même choisir de se concentrer sur deux ou même une seule entrée. L'intention est d'empêcher le trafic d'entrer dans la base aussi longtemps que possible en utilisant nos corps et notre imagination pour bloquer les entrées – n'utilisant aucune technique autrement qu'en accord avec soi. En général, la police n'arrête que les personnes qui refusent de se déplacer et non le personnel de soutien, mais nous ne pouvons pas garantir que cela restera le cas pendant une initiative continue et à si long-terme.

Créer une chaîne physique et utiliser les tubes de verrouillage

Les années passées, les gens ont bloqué la base - debout, assis ou étendus – simplement en se donnant le bras. Au moment de l'arrestation, les gens relâchent leurs muscles ce qui fait que la police a plus de difficultés à les évacuer.

Le blocus est plus efficace cependant si les participants s'enchaînent les uns aux autres, ou bien à des objets autour de l'entrée. Pour que la police ait plus de mal à couper les chaînes et les fils de fer qui nous relient, les participants se tiennent par la main à l'intérieur de tubes en métal, en

plastique ou en carton et verrouillent leurs mains ensemble par l'intermédiaire de mousquetons attachés à des chaînes ou à une corde autour de leur poignet.

Les tubes de verrouillage doivent être assez longs pour empêcher que la police les fassent glisser le long de nos bras pour révéler la chaîne ou la corde qu'ils peuvent alors couper facilement. Il est important d'être aussi discrets que possible, la police ayant arrêté des personnes simplement parce qu'elles portaient des tubes de verrouillage et des chaînes autour des poignets. Ceci dit, vu la longueur de cette action, il est peu probable que la police pourra fouiller chaque véhicule et chaque piéton s'approchant de la base. Utilisez votre imagination, déguisez ces tubes en missiles ou faites comme s'ils faisaient partie de votre déguisement, de vos accessoires de théâtre etc.

Autres possibilités

Bien que l'idée soit de bloquer la base, rien nous empêche de mener d'autres actions en même temps. On peut par exemple couper le grillage du périmètre de la base, s'introduire dans la base, grimper sur les portes d'entrée et refuser d'en descendre, écrire des graffitis sur les portes, sur la route etc. Si vous avez une barque ou que vous nagez bien, vous pouvez mener votre action par la mer. Il y a toutes sortes de façons de participer autrement que par le blocus. Si ces autres possibilités vous intéressent, visitez le site suivant ou bien demander des détails pendant l'atelier de formation: www.uhc-collective.org.uk/knowledge/toolbox/index/htm

Coté pratique

Il est important de communiquer dès que possible avec le groupe qui précède. Le moment venu, ce groupe sera une source importante d'informations sur les conditions du moment et sera en mesure de transmettre son expérience.

Confort et sécurité

Bien qu'il soit probable que la police nous aura évacués quelques heures après le début du blocus, il faut être prêts cependant au cas où le blocus durerait deux jours et établir un roulement de personnes prêtes à se relayer.

A chaque entrée il faut avoir des personnes qui éviteront de se faire arrêter pour aider celles qui bloquent l'accès, par exemple concernant:

- le boire et le manger : la plupart auront ce qu'il leur faut avec eux, d'autres auront besoin d'aide. En particulier celles et ceux dont les mains sont enchaînées. Il faudra apporter une bonne quantité d'eau et d'aliments énergétiques.
- l'abri : les participants au blocus devront s'habiller avec soin; au printemps, en automne et en hiver, superposez autant de vêtements que possible (mais sans trop limiter vos mouvements) et apportez des vêtements imperméables efficaces; apportez aussi quelque chose pour vous isoler du froid de la route (par exemple, des plaques de polystyrène); on peut être très à l'aise pendant très longtemps, même les jours les plus froids, surtout avec la chaleur des autres participants; les personnes de soutien devront apporter des baches pour improviser un abri au-dessus du blocus en cas de pluie et apporter tout matériel isolant possible; l'exposition au soleil peut être problématique même en hiver; chacun devra apporter une protection adéquate et les personnes de soutien feront bien d'en avoir en réserve; si une personne bloquant l'accès a des problèmes avec quoi que ce soit, qu'elle n'hésite pas à se retirer; le rôle des personnes de soutien sera d'identifier ces problèmes et de faciliter les solutions.
- les moustiques: de juin à septembre un sérieux problème; il semblerait que le Skin-so-soft de Avon (lait hydratant en vaporisateur) est la meilleure solution; également utiles sont des capuches de protection fabriquées sur place qui pourront être achetées ou empruntées.
- les toilettes: pour ceux qui bloquent l'entrée Sud de la base, les toilettes du Peace Camp sont disponibles; à l'entrée Nord nous pensons pouvoir construire des WC dans les bois près de l'entrée; mais il est aussi possible, avec l'aide d'une banderole ou d'une bâche, de monter un écran sur place et de pouvoir uriner sans quitter le blocus, les tasses de café en carton se révélant particulièrement utiles.
- les premiers soins: chaque groupe devra identifier une personne responsable pour les premiers soins à chaque entrée, qui sera équipée du nécessaire; en cas de problème sérieux, n'hésitez pas de demander l'aide de la police ou du personnel de la base.

La communication pendant le blocus

Chaque groupe devra avoir une personne à chaque entrée qui communiquera avec les autres entrées par téléphone portable. Le réseau de téléphonie portable le plus performant dans le contexte de Faslane semble être Vodafone. Il est important de partager l'information sur le progrès du blocus à chaque entrée - afin que les tactiques puissent être adaptées en cas de besoin (par exemple, pour renforcer le blocus à une entrée s'il est en danger d'être démantelé). Un ou deux vélos peuvent aussi être utiles pour se déplacer d'une entrée à l'autre.

Partager les deux jours avec un autre groupe

Les groupes qui partagent une période de deux jours devront décider entre eux comment partager les responsabilités pratiques: comment se partager les quatre entrées par exemple, comment organiser les facilités de soutien.

Comment communiquer votre message

Un des aspects principaux de Faslane 365 est qu'aucune personne ni aucun groupe ne contrôle la campagne. Il revient à chaque groupe d'établir le lien entre Trident et les thèmes sur lesquels il travaille – basé sur le fait que le déploiement et la menace d'utiliser les armes nucléaires sapent leur vision d'un monde meilleur.

Au cours des deux dernières années du blocus de Faslane, les participants ont soulevé une grande diversité de thèmes. Mais le lien le plus évident avec Trident et le fait que la violence d'état, sous forme d'armes nucléaires, est intrinsèquement liée à une dévaluation de l'être humain et du monde naturel, et que cette dévaluation est à la source même de beaucoup des problèmes auxquels nous sommes à présent confrontés.

Mais il y a d'autres problèmes à soulever, y compris:

- le lien entre la menace d'utiliser ces armes pour protéger nos « intérêts vitaux » et l'inégalité des structures économiques qui maintiennent le monde dans la pauvreté et l'exploitation;
- la tolérance d'armes de destruction massive comme influence déshumanisante sur notre société;
- le gaspillage de ressources et de savoirs qui pourraient servir à diminuer la pauvreté;
- la négligence suicidaire qui caractérise notre politique concernant l'arme nucléaire comme exemple et symbole de notre incapacité à voir suffisamment loin;
- Trident comme l'expression ultime de l'esprit de tribu qui met nos intérêts au dessus des intérêts des autres quel que soit le prix d'une telle politique, et qui alimente racisme et xénophobie;
- le rôle de Trident dans la légitimation de la violence, du viol et de la torture;
- Trident comme l'expression centrale de la façon dont notre économie et nos intérêts commerciaux s'entrecroisent avec le militarisme et les armes de guerre;
- Etc.

Vous pouvez communiquer votre message par:

les banderoles : elles ajoutent couleurs et texture au blocus ainsi que des mots; faciles à porter et l'occasion pour un bon travail d'équipe;

les pancartes : imprimées en noir et blanc sur des affiches A2, elles peuvent faire beaucoup d'effet sur photos de presse et vidéos; la meilleure méthode est d'imprimer votre message sur des feuilles de polypropylène. Il y a des entreprises qui les imprimeront pour vous ;

le travail de médias : votre premier communiqué de presse doit expliquer pourquoi votre groupe participe; le même message devra être donné par les personnes qui sont interviewées; assurez-vous que ce message apparait dans les journaux et magazines spécialisés dans le thème sur lequel votre groupe travaille;

le choix du bon moment : choisissez pour votre blocus une date qui a une signification pour votre groupe;

l'arrestation et le tribunal : ceux et celles qui sont arrêtés peuvent utiliser le tribunal pour attirer l'attention sur leurs préoccupations; ceci peut commencer dès que la police vous arrête et vous demande si vous avez quelque chose à déclarer puisque votre réponse sera lue au tribunal.

Comment communiquer votre expérience: l'utilisation des médias

Bien que la plupart des groupes de blocus auront déjà l'expérience de communiquer leur message aux médias, d'autres recevront volontiers des conseils.

- Décidez qui dans votre groupe sera responsable de la coordination du travail des médias. Le mieux est que cette ou ces personne/s travaille/nt avec d'autres membres du groupe pour communiquer avec les médias afin qu'une diversité de voix soit représentée. La personne qui assure la coordination informera le groupe de ce qui est dit aux médias.
- Contactez le groupe de travail médias de Faslane 365 si votre groupe aimerait recevoir une formation sur la communication avec les médias.
- Travaillez en groupe pour décider des thèmes principaux de vos communications aux médias.
- Environ deux mois avant le blocus envoyez un communiqué de presse aux médias que vous désirez cibler. Vérifiez par téléphone que ce communiqué a bien été reçu, ce qui vous donnera l'occasion de développer votre message et les contacts avec les journalistes. Il est possible qu'un ou deux journalistes soient de cette façon encouragés à être présents au blocus.
- Environ 10 jours avant le blocus envoyez un deuxième communiqué et à nouveau vérifiez sa réception par téléphone. Ce communiqué répétera les points principaux du premier et fera part des développements plus récents. A ce stade, le but est que les journalistes acceptent d'assister au blocus.
- Assurez-vous que les journalistes ont les numéros de portables des personnes qui peuvent être contactées sur le lieu du blocus.
- Désignez une personne au moins pour prendre des photos numériques du blocus (haute résolution) et arrangez-vous pour que celles-ci soient envoyées aux journalistes par courrier électronique en temps voulu. Des films numériques seraient également utiles.
- Le jour du blocus, la personne qui assure la coordination rassemblera tous les éléments à communiquer aux médias. L'envoi d'un ou deux communiqués de presse supplémentaires pendant l'action est une bonne idée.
- Ayez plusieurs volontaires, parmi les personnes de soutien et celles qui sont prêtes à se faire arrêter, qui acceptent de donner des interviews.
- Arrangez-vous pour avoir des personnes dont le rôle sera d'enregistrer les infos télévisées et de radio et pour découper les articles de presse.

Éléments d'un bon communiqué de presse et contacts

Utilisez le courrier électronique pour envoyer votre communiqué de presse – la télécopie n'est pratiquement plus utilisée. Adressez le message à votre propre adresse et mettez les contacts médiatiques dans la case 'cc'. Ecrivez des communiqués courts et simples (voir exemples ci-dessous). Développez vos propres contacts. Nous fournirons une liste de contacts britanniques et écossais.

Exemple de communiqué de presse

COMMUNIQUE DE PRESSE

1 septembre 2006

Des français participent à un blocus d'un an de la base nucléaire britannique de Faslane en Ecosse.

Aujourd'hui il a été annoncé qu'un groupe venant de France participerait au blocus continu de la base navale de Faslane, dont le but est de perturber sur toute une année les activités de la base nucléaire.

Environ 40 personnes ont pour projet de participer. Leur contribution sera de bloquer la base pendant les dates symboliques du 11 et 12 novembre en compagnie d'un groupe du sud-ouest de l'Angleterre.

Les participants sont conscients du fait que leur participation peut mener à leur arrestation, mais auront d'ici là reçu une formation à la non-violence et des conseils sur comment se conduire en cas d'arrestation.

Margot Joliet, mère de famille, a dit: "Bien qu'heureuses d'être ici, nous sommes un peu anxieuses n'ayant jamais rien fait de pareil. Ceci dit, nous en avons assez de la propagande faite au nom de la défense nationale. C'est encourageant de se retrouver avec tant d'autres personnes prêtes à défendre ce qui est juste.

Nous n'acceptons pas que l'on garde des armes de destruction massive et qu'on en développe de nouvelles en notre nom."

Environ 80 groupes venant d'Ecosse, du reste de la Grande Bretagne et d'autres pays européens se sont déjà engagés à prendre part à ce blocus d'un an, appelé "Faslane 365".

CONTACT: Marie Jo Cassoulet: XXXXX XXXXXX

Alain Royal : XX XX XX XX XX

Voir également www.faslane365.org

COMMUNIQUE DE PRESSE

11 novembre 2006 11.00

Des français dans le blocus anti-nucléaire d'Ecosse

Aujourd'hui, un groupe de français et de françaises participent au blocus continu de la base navale nucléaire de Faslane.

Environ 50 personnes se sont jointes à un groupe du sud-ouest de l'Angleterre ce matin à 06.30. A cette heure-là, la police venait juste d'évacuer un groupe qui bloquait l'entrée nord de la base depuis hier. Le blocus d'aujourd'hui a réussi à bloquer les entrées nord et sud bien qu'un minimum de trafic puisse emprunter d'autres entrées. Huit personnes ont été arrêtées, qui seront sans doute inculpées d'atteinte à l'ordre public et libérées dans la journée.

En réponse aux accusations de Margaret Grantham, Ministre de la Défense, que les manifestants étaient « imprudents et irresponsables », manifestant Fabien Fourrier, fonctionnaire, a répondu : « C'est un peu fort venant du ministère d'un pays détenant l'un des arsenaux nucléaires les plus dangereux au monde. Notre présence ici est entièrement pacifique, minutieusement préparée, et le fruit d'une longue réflexion. Nous sommes fiers de pouvoir apporter notre soutien à cette impressionnante démonstration de pouvoir populaire – et considérons ce soutien comme expression appropriée de notre gratitude envers ceux qui ont combattu dans la première guerre mondiale, et que nous commémorons aujourd'hui ».

Plus de 800 personnes ont déjà été arrêtées à Faslane. Le Ministère de la Défense a fourni une flotte spéciale de bateaux légers dédiés au transport des employés de la base à leur travail. Environ 140 groupes venant d'Ecosse, du reste de la Grande Bretagne et de l'Europe se sont engagés à prendre part durant l'année que dure le blocus.

Contacts

A Faslane : Marie Jo Cassoulet: 07778 367822

Alain Royal : 07876 593116

Photos et film numériques : Sophie : 07987356766

Voir également www.faslane365.org

Informations juridiques

Ces informations sont le fruit de nombreuses années d'expérience. Des centaines de personnes ont été arrêtées, et bien plus encore ont pris part sans se faire arrêter. Pour la plupart, l'expérience a été positive et libératrice.

L'attitude de la police et les inculpations sont depuis quelques années assez prévisibles. Ce projet cependant représente une intensification de nos efforts par rapport aux blocus précédents.

Faslane 365 est né de la réalisation que la base pouvait s'accommoder de ces blocus d'un jour, même quand ces blocus étaient efficaces et les participants nombreux. Il est donc possible que le gouvernement change de tactique et utilise des lois et des pouvoirs qui jusqu'à présent n'ont pas été utilisés à Faslane. Nous pensons que nous sommes suffisamment bien préparés pour surmonter les obstacles qui se présenteront. Le groupe de travail qui s'occupera de soutien juridique fournira informations et conseils et facilitera une réponse collective.

Soutien juridique

Le soutien juridique direct est la responsabilité de chaque groupe de blocus. Le groupe de travail sur le soutien juridique aidera à coordonner les responsables du soutien juridique dans chaque groupe et fournira, autant que possible, des informations sur la façon dont les tribunaux et les autorités réagissent. Si de nouvelles tactiques juridiques sont utilisées, nous vous en tiendrons informés, offrirons des conseils, et serons à l'écoute pour faciliter le développement de solutions collectives. Les responsables du soutien juridique n'ont besoin d'aucune expertise : il s'agit

simplement de savoir où les personnes arrêtées sont emmenées, de communiquer cette information à leurs amis, familles ou collègues et de prévenir un avocat si elles le désirent, de s'assurer que quelqu'un les attendent lorsqu'elles seront libérées et que quelqu'un les accompagne au cas où elles passent au tribunal. Le groupe de travail sur le soutien juridique fournira les formations et conseils qui lui seront demandés.

Le blocus

Si vous bloquez la route à une des entrées de la base, il est probable qu'à un moment donné la police vous demandera de vous déplacer. Si vous refusez il est possible que vous soyez arrêté. L'inculpation la plus commune est "atteinte à l'ordre public". Quelquefois la police donne un avertissement au groupe avant d'arrêter quelques individus. Selon notre expérience, il est peu probable que vous soyez arrêté (e) si vous restez sur le trottoir ou si vous vous déplacez quand on vous le demande - à moins que la police ou la base n'obtienne une interdiction (voir ci-dessous).

Théoriquement, l'atteinte à l'ordre public consiste en "une conduite suffisamment grave pour inquiéter les gens et causer de sérieuses perturbations dans la communauté". Il doit s'agir d'une conduite qui puisse "réellement inquiéter et perturber une personne raisonnable" et non « d'une simple irritation » La plupart des tribunaux sont d'avis qu'être assis pacifiquement sur les routes menant à Faslane constitue une telle infraction.

Ceci dit, les tribunaux ont une capacité limitée et n'inculperont pas tous les manifestants. Certaines personnes se sont vu imposer une amende fixe (en général cinquante livres sterling) qui n'implique pas de casier judiciaire. D'autres n'entendront plus parler de l'incident. D'autres seront inculpés, auquel cas le résultat est le plus souvent une amende d'entre £50 et £100 si vous plaidez coupable, £100 et £200 si vous plaidez non-coupable. Il est possible que ces amendes soient augmentées pour essayer de nous décourager ; il est également possible de contester ces amendes (il nous est arrivé de faire appel et que les amendes s'en trouvent diminuées).

Résister à l'arrestation, gêner la police dans l'exercice de ses fonctions, conspiration

Si vous êtes verrouillé, ou que vous ne bougez pas quand on vous le demande, il se peut qu'on vous inculpe également de refus d'arrestation ou de gêner la police dans l'exercice de ses fonctions. Il est également possible que ces inculpations soient retirées (surtout résister à l'arrestation) avant que le cas ne passe au tribunal. Tout comme l'atteinte à l'ordre public, ces accusations recouvrent une multitude de situations. Vu la nature non-violente et responsable de nos actions, le résultat est généralement une modeste amende.

Il est théoriquement possible que la police décide d'agir par préemption et qu'elle arrête les personnes qu'elle considère responsables de l'organisation du blocus pour conspiration, ce qui est une accusation beaucoup plus sérieuse. Mais les inculpations de conspiration sont très rares pour la bonne raison qu'elles ont tendance à se retourner contre le gouvernement. Les personnes qui risquent le plus cette inculpation sont les membres du Steering Group.

Autres possibilités

Il est possible que la police utilise la section 14 du Public Order Act (qui leur permet d'imposer des conditions sur les regroupements de personnes dans certaines situations). Le résultat le plus probable si la personne est déclarée coupable est une amende modeste. Cette approche pourrait rendre plus difficile cependant le rôle des personnes de soutien puisqu'elles veulent être présentes sans risquer l'arrestation. Ceci dit, si les autorités imposent une section 14, elles devraient en principe fournir un espace où il est permis de se rassembler. En cas d'interdiction totale de rassemblement, les personnes de soutien deviendraient passibles d'arrestation. Dans une telle situation, nous fournirons des conseils quant à ce qui reste possible sans risquer l'arrestation. Il est possible également que nous puissions contester de tels développements devant la loi s'ils deviennent trop restrictifs. La liberté de rassemblement et la liberté d'expression sont entérinées dans la Convention européenne des droits de l'homme et dans le droit écossais.

Il est également possible que le Ministère de la Défense, les autorités locales ou la police essaient d'obtenir des interdictions, ce qui signifierait que nous avons un certain succès ! Une interdiction n'est pas insurmontable mais exigerait une réponse collective des groupes de blocus.

Finalement, s'il y a "désordre", quelle que soit la source de ce désordre, l'inculpation pourrait être d'atteinte collective à l'ordre public, une inculpation plus sérieuse qui pourrait avoir comme résultat un jugement par jury. Mais il est souvent plus facile de convaincre un jury qu'un juge du bien-fondé de nos actions !

Assurez-vous d'avoir sur vous les numéros de téléphone de la personne de votre groupe responsable pour le soutien juridique et d'un avocat. Pour les personnes prêtes à se faire arrêter il est recommandé d'écrire ce numéro sur votre bras ou votre main.

Que faire quand je serai libéré(e)?

Si la police peut vérifier l'information que vous avez donnée et est satisfaite que l'action est terminée, on vous rendra vos affaires personnelles et vous serez libéré. Mais ceci peut prendre du temps si les détenu(e)s sont nombreux. Soyez donc prêt(e) à attendre assez longtemps. A la sortie de la station de police, quelqu'un devrait vous attendre. N'oubliez pas d'informer les personnes de votre groupe responsables pour le soutien juridique que vous avez été libéré(e).

Que se passe-t-il si je suis détenu(e)?

Si l'inculpation est sérieuse, ou si la police ne peut pas vérifier l'information que vous avez donnée, ou si vous êtes déjà libéré sous caution, ou s'il y a un mandat d'arrêt contre vous, ou si la police a décidé d'utiliser de nouvelles tactiques pour nous décourager, il est possible que vous soyez détenu jusqu'au jour suivant. Dans ce cas, vous pouvez demander qu'un avocat vous représente ou vous donne conseil. Vous serez probablement libéré sous caution, ce qui veut dire que si vous êtes arrêté à nouveau, une nouvelle inculpation sera retenue contre vous. En Ecosse une caution en général n'exige pas de paiement monétaire. Il se peut que votre libération sous caution amène des conditions – par exemple que vous n'approchiez pas de Faslane. Il vous sera possible de contester ces restrictions si vous le désirez. Quelquefois la police vous libère à condition que vous vous engagiez à comparaitre devant le tribunal quelques jours ou quelques semaines plus tard. Si on vous libère sans vous demander de signer un tel engagement, il est possible que vous receviez soit une convocation au tribunal, soit une amende fixe dans un délai qui peut être d'une année.

.....

Si vous êtes arrêté(e)

La police vous emmènera à leur camionnette. Vous pouvez soit les accompagner soit refuser auquel cas il leur faudra vous y porter. Ceci peut encourir l'inculpation supplémentaire de résister à l'arrestation (en général retirée si vous passez au tribunal). Avant de vous emmener, la police vous demandera votre nom, votre adresse et votre date de naissance, prendra peut être une photo de vous puis précisera ce dont vous êtes accusé(e). Si vous choisissez de répondre, votre réponse sera transcrite. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre aux questions que vous pose la police.

Si vous êtes arrêté par la police du ministère de la défense, vous serez emmené à la base, d'où vous serez soit libéré soit emmené à un commissariat. Si vous êtes arrêté par la police locale, vous serez emmené à un commissariat, probablement à Glasgow. Hommes et femmes sont généralement emmenés à des destinations différentes.

Que se passe-t-il au commissariat ?

Vous serez fouillé(e) et vos affaires personnelles vous seront enlevées. Vérifiez vos poches **avant** l'action afin d'être sûr(e) que vous n'avez pas sur vous un couteau de poche ou quoi que ce soit qui ne doit être vu par la police. Assurez-vous que votre pantalon tient sans votre ceinture, qui vous sera enlevée.

Si la police demande une fouille corporelle (ce qui est rare), demandez pourquoi et expliquez que les plaintes pour fouilles corporelles sont en général confirmées. S'ils insistent, décidez si vous allez coopérer ou non mais retenez en tout cas les noms des policiers, portez plainte dès que vous êtes libéré(e) et communiquez l'info au groupe de soutien juridique.

La police vous demandera l'information qu'elle vous a déjà demandée, si vous voulez que quelqu'un soit prévenu de votre détention et qu'un avocat soit informé. Demandez à contacter votre équipe de soutien juridique. Il est nécessaire de voir un avocat seulement si l'on est passé au tribunal mais les avocats peuvent également vous aider à résoudre d'autres problèmes. Votre

équipe de soutien juridique vous aura remis le nom et le numéro de téléphone d'un avocat avant l'action (le groupe de soutien juridique peut aider à en trouver un).

A part votre nom, adresse et date de naissance, vous n'êtes pas obligé de répondre aux questions de la police. Spécifiez si vous êtes végétarien ou végétalien ou si vous avez besoin de médication. Si vous êtes malade ou blessé (e), vous avez le droit de voir un docteur : insistez pour en voir un dès que possible.

Vous serez ensuite conduit(e) à votre cellule, soit individuelle ou partagée avec deux ou plusieurs autres personnes. Les cellules sont en général équipées de matelas en mousse et on vous apportera des couvertures et de l'eau si vous les demandez. Elles sont aussi équipées d'une sonnette – mais la réponse peut être longue donc demandez ce dont vous avez besoin quand vous voyez quelqu'un. Vous devriez normalement recevoir trois repas par jour bien qu'il arrive souvent qu'on vienne d'en manquer un. Selon l'heure d'arrivée, il est donc possible de ne recevoir que deux repas par jour. Vous serez surveillé(e) à intervalles réguliers et on vous fera sortir de votre cellule pour être inculpé(e) et pour prendre vos empreintes digitales.

La police peut vous photographier et prendre vos empreintes digitales, mais cette information sera détruite si vous n'êtes pas poursuivi en justice ou si vous êtes éventuellement acquitté(e). La police de Strathclyde utilise une nouvelle machine électronique pour prendre les empreintes digitales qui est liée à un ordinateur national. Des prélèvements seront faits à l'intérieur de votre bouche pour effectuer des tests ADN. La police peut recourir à une force "raisonnable" pour effectuer ces vérifications. Si la police peut vérifier votre nom et adresse, vous serez probablement libéré(e). Cette vérification est effectuée en envoyant la police locale à l'adresse que vous avez donnée pour vérifier que c'est bien votre domicile ou en vérifiant les listes électorales. Cependant, la police peut aussi décider de libérer tout le monde sous caution afin d'être en mesure d'imposer des restrictions sur les mouvements des militants vis-à-vis de Faslane. Finalement, on peut vous demander de signer un engagement comme quoi vous comparaitrez devant le tribunal à une date ultérieure. Si vous ne comparez pas ce jour-là, une nouvelle inculpation peut être ajoutée. Aucune autre condition ne peut vous être imposée sans que vous passiez au tribunal. Vous n'êtes pas obligé(e) de signer cet engagement mais votre refus peut vous valoir d'être détenu(e).

Si vous êtes détenu(e), vous comparaitrez devant le tribunal le jour de travail suivant. Si vous êtes arrêté (e) un vendredi, il est donc possible que vous soyez détenu(e) jusqu'au lundi. Essayez de dormir – on vous surveille en ouvrant chaque heure ou deux le petit panneau mobile de la porte: si vous le pouvez essayez simplement de grogner que vous êtes "OK" sans tout à fait vous réveiller. Vous serez de toute façon réveillé(e) très tôt. On vous donnera votre petit déjeuner et vous pouvez vous rafraîchir à un lavabo dans le couloir avant d'être emmené(e) au tribunal. Au tribunal, on vous fera d'abord attendre dans une cellule prévue pour cet usage. Vous serez probablement libéré(e) sous caution et ne devriez pas avoir à retourner au commissariat.

Si vous êtes arrêté(e) vous avez le droit d'abord de parler à un avocat. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre aux questions de la police. Si vous décidez de ne pas répondre à leurs questions, le mieux est de dire "no comment" - ou quelque chose d'approchant - à chaque question. Vous pouvez également préparer une déclaration expliquant pourquoi vous avez pris part, puis répondre aux questions que l'on vous pose que vous n'avez "rien à ajouter" à cette déclaration. Si vous décidez de répondre aux questions de la police, il vaut mieux:

- vous en tenir au pourquoi de votre action et ne pas parler de l'action elle-même; n'oubliez pas que vous n'êtes toujours pas obligé(e) de répondre à toutes les questions;
- ne parlez ni des autres ni de ce que les autres ont fait, même si cela ne semble pas prêter à conséquence. Mieux vaut ne donner des réponses qui n'engagent personne d'autre que soi-même.

Quand vous sortirez de votre cellule, on vous demandera peut-être de signer un engagement, ensuite on vous rendra vos affaires personnelles. Vérifiez que tout y est avant de signer le reçu. Un membre de votre groupe devrait vous attendre devant le commissariat. N'oubliez pas de téléphoner au responsable juridique de votre groupe pour dire que vous êtes sorti(e). Si vous n'habitez pas en Grande Bretagne, la police peut exiger de voir un passeport.

Conséquences d'une arrestation ou d'une condamnation

Les participants qui ne veulent ni être interviewés ni photographiés devront s'assurer d'en avoir informé le reste du groupe.

Si, quand vous postulez pour un emploi il vous est demandé si vous avez des condamnations préalables, il vaudra mieux expliquer les raisons qui vous ont fait agir, votre engagement envers la non-violence et le fait que votre action a été motivée par le souci d'empêcher un plus grand crime au nom du droit international.

N'oublions pas cependant que la plupart des participants ne passeront pas au tribunal et que même s'ils y passent, ils feront l'objet d'inculpations mineures telles atteinte à l'ordre public. Il est important que vous-même et vos proches considèrent votre condamnation comme une affaire de conscience démontrant vos principes et votre sens de la responsabilité envers notre société. Beaucoup de professionnels ont pris part à des actions directes anti-nucléaires et nous n'avons pas connaissance qu'ils en aient souffert au niveau professionnel.

Selon la nature de la condamnation, des difficultés sont possibles pour obtenir des visas pour certains pays, y compris l'Australie, la Nouvelle Zélande et les USA. Quand un questionnaire pour l'obtention d'un visa demande si la personne concernée a été condamnée, certains précisent les crimes (sérieux) qui les intéressent ou demandent si la période d'emprisonnement a été d'une durée supérieure à une durée donnée (cinq ans en ce qui concerne les USA). Puisque la condamnation ou l'amende dont vous aurez fait l'objet pour avoir participé à Faslane 365 seront modiques, vos réponses à ces questions ne devraient vous causer aucun problème.

Informations supplémentaires pour les non-britanniques

Les autorités en Ecosse considèrent comme non-britannique toute personne qui ne réside pas en Grande Bretagne, même munie d'un passeport britannique, alors que les non-britanniques résidant légalement en Grande Bretagne ont jusqu'à présent reçu le même traitement que les britanniques. Ceci dit, vu le tapage dans la presse récemment quant aux 'criminels étrangers', le gouvernement se dit maintenant prêt à recourir plus souvent à la déportation d'étrangers condamnés pour activités criminelles en Grande Bretagne. Il est peu probable que cela soit le cas pour des activités de si peu de gravité mais nous ne pouvons être sûrs quelles seront les nouvelles dispositions du gouvernement. Voir site pour actualisations juridiques.

En quoi les non-britanniques reçoivent-ils un traitement différent ?

Jusqu'à présent, les non-britanniques ont la plupart du temps reçu exactement le même traitement que les britanniques. Il y a cependant plus de risque que les non-britanniques soient détenus puis libérés sous caution. Il y a eu plusieurs occasions quand la police a demandé à des non-britanniques de signer un engagement et ceux et celles qui ont refusé de signer ont comparu devant le tribunal le jour suivant.

Faut-il avoir son passeport sur soi ?

Il n'est pas obligatoire en Grande Bretagne d'avoir ses papiers sur soi. Ceci dit, vous aurez besoin de votre passeport pour entrer dans le pays. Si vous ne voulez pas avoir votre passeport sur vous pendant l'action, confiez-le à une personne qui ne risque pas d'être arrêtée et assurez-vous que les responsables au soutien juridique de votre groupe sachent qui est cette personne. La police a quelques fois dit ne pas pouvoir vérifier le lieu de résidence de non-britanniques et a exigé de voir leurs passeports avant de les libérer.

Que faire si je ne comprends pas ce qu'on me dit au tribunal ?

Chacun a droit à un interprète, que ce soit au commissariat ou au tribunal et même si votre anglais est suffisamment bon pour les activités du quotidien. Le langage juridique est suffisamment spécialisé et l'accent local suffisamment prononcé pour justifier le recours à un(e) interprète. N'hésitez donc pas à le demander - dès le début si vous ne voulez pas retarder les procédures juridiques.

L'ambassade de mon pays sera-t-elle avertie ?

Vous avez le droit de demander que votre ambassade ou votre consulat soient avertis de votre arrestation. Dans le cas de certains pays, ils seront automatiquement avertis par la police, dans d'autres, ce ne sera que si vous le demandez. Il est possible d'obtenir un(e) interprète par l'intermédiaire de son ambassade

Est-ce que je risque l'arrestation/l'extradition si je ne comparais pas devant le tribunal ?

Votre participation à un blocus pacifique n'est pas raison suffisante pour un mandat d'arrêt international. Ceci dit, un mandat d'arrêt sera probablement issu en Grande Bretagne, qui peut vous causer des problèmes à une prochaine visite. Si vous ne vous présentez pas au tribunal, le mandat d'arrêt sera probablement éventuellement abandonné. Il restera valide plus longtemps si vous avez été condamné et n'avez pas payé votre amende.

Témoignage d'Ian, citoyen irlandais

Il y a eu quatre blocus de Faslane depuis 2000 auxquels les irlandais ont participé. En février 2001, 70 irlandais ont rejoint 1100 personnes qui bloquaient les entrées nord et sud de Faslane. 350 personnes ont été arrêtées dont 31 d'Irlande. Le blocus avait commencé vers les 7 heures du matin. Tous les irlandais étaient déjà arrêtés à dix heures du matin et ont été emmenés à différents commissariats de Glasgow. Tous ont donné leur adresse en Irlande et tous étaient libérés à 6 heures du soir de la même journée. La plupart ont reçu des lettres leur donnant le choix entre payer une amende de cinquante livres par la poste (ainsi ils n'auraient pas de casier judiciaire) ou risquer d'être poursuivis en justice et d'avoir un casier judiciaire. D'autres n'ont pas eu le choix et ont été convoqués au tribunal, d'autres n'ont jamais rien reçu. La plupart de ceux qui ont eu le choix ont payé les 50 livres. De ceux qui ont été convoqué devant le tribunal, certains ont été acquittés, d'autres ont eu à payer une amende de deux cent livres.

En octobre 2001, 70 irlandais ont rejoint 700 personnes à un autre blocus (il y a eu moins de volontaires après le 11 septembre). Une dizaine d'irlandais ont été arrêtés, dont huit qui étaient enchaînés et verrouillés. La police a mis une demi-heure pour couper les chaînes. Avant le blocus, la rumeur courait que les non-britanniques seraient détenus pour passer au tribunal le lendemain matin. Nous avons donc tous décidé de donner des adresses en Grande Bretagne. Toutes ces adresses ont pu être vérifiées (ce qui veut dire que quelqu'un devait être là pour répondre au téléphone et confirmer qu'une personne irlandaise vivait à cette adresse). Nous étions tous libérés à 7 heures du soir. Parmi ceux qui ont été arrêtés, certains ont été convoqués devant le tribunal, d'autres pas. Ceux qui ont ignoré la convocation ont peut-être un mandat d'arrêt contre eux en Ecosse, mais ceci est peu probable car l'équipe Trident Ploughshare en aurait certainement été informée. Ceux qui ont comparu devant le tribunal ont été condamnés à des amendes allant jusqu'à £200 livres. Une personne a été acquittée après avoir assumé sa propre défense et démontré de façon spectaculaire qu'elle avait agi selon les convictions qui lui avaient été inculquées dans son enfance.

En février 2002, 25 irlandais ont pris part à un blocus de 3 jours à Faslane. Parmi les irlandais arrêtés certains ont été détenus jusqu'au lendemain matin, ont comparu devant le tribunal, payé leur amendes, et ont été libérés.

Autres sources d'information

<http://www.tridentploughshares.org>: beaucoup d'information relatives à Faslane 365.

www.acronym.org.uk: analyse détaillée de traités internationaux, sur le désarmement, la politique nucléaire de la Grande Bretagne, ses implications juridiques, etc.

www.comeclean.org.uk: site interactif avec infos sur la politique nucléaire de la Grande Bretagne, Trident et l'éducation à la paix.

www.cnduk.org: infos sur Trident et le remplacement de Trident, etc.

www.schnews.org.uk/diyguide: guide de l'action directe.

Structure de Faslane 365

Groupes de Blocus (GBs)

S'engagent à participer au blocus pendant deux jours

Liaison avec le groupe précédent et le groupe suivant

Responsable de la liaison avec SG

Reçoit une formation à l'action directe non-violente

Travaille avec les médias

Organise le lancement public du projet

Fournit soutien juridique aux GBs

Steering Group (SG)

Ce groupe est responsable pour la mobilisation des groupes de blocus, maintenir le contact avec ces groupes, organiser leur roulement au cours de l'année et actualiser le site.

La liaison avec les GBs est partagée entre les membres du SG

Chaque membre fait partie d'un des groupes de travail

Mobilisateurs

Identifient des groupes prêts à prendre part (peuvent aider à la formation de groupes géographiques), expliquent Faslane 365 à ces groupes, facilitent la première réunion de mobilisation, identifient un contact et transfèrent la liaison à un membre du SG.

Groupe de Travail Soutien Juridique : fournira infos sur les droits légaux des participants, les développements juridiques, poursuites, infractions, etc.. et offrira soutien en cas d'arrestation et de comparution en justice. Etablira compte-rendus des arrestations et comparutions au tribunal.

Groupe de Travail du Lancement : participera au lancement public de F365, organisera stands et forum de discussion pour les groupes participant au lancement.

Groupe de Travail avec les Médias : fournira soutien, si nécessaire, pour prendre contact avec les médias ; fournira listes de contacts avec les médias de Grande Bretagne ; sera responsable des archives et de la conservation des infos relatives au projet.

Groupe de Travail Dialogue et Négociation : sera responsable pour explorer et construire les liens avec les autorités appropriées, par exemple la police et les autorités gouvernementales.

Groupe de Travail Formation: travaillera avec le réseau de formateurs de F365 pour offrir des ateliers sur la non-violence, les techniques/tactiques de blocus et autres sujets demandés.

Déclaration de Soutien à Faslane 365

Comme toutes les armes de destruction massive, Trident est illégal selon le droit international et représente une trahison pour notre humanité. Vu que le gouvernement de la Grande Bretagne n'a pas l'intention de procéder au désarmement, j'applaudis et soutiens/cette organisation applaudit et soutient celles et ceux qui répondent à ce fléau par des actions de désobéissance civile, y compris le blocus, par des moyens non-violents, de la base sous marine de Faslane.

Pour les individus

Date :

Signature :

Nom et adresse du signataire :

Pour les organisations

Date :

Signature :

Position du signataire dans l'organisation :

Nom et adresse de l'organisation :

Renvoyez cette déclaration à :

Faslane 365
Valley Farmhouse
East Runton
Cromer
Norfolk
NR27 9PN
Grande Bretagne

Questionnaire Faslane 365

Ce questionnaire vous aidera à décider de ce que vous/votre groupe vous engagez à faire. Il sera utile aux organisations formellement constituées ainsi qu'aux groupes qui se sont formés pour prendre part à Faslane, autour d'un thème précis ou selon leur origine géographique. Encerclez clairement le OUI ou le NON mais ne vous sentez pas limités par ces questions : faites-nous part de vos idées, vos suggestions, vos commentaires, etc en bas de la page. Nous sommes à la disposition de toute personne qui voudra discuter à propos des actions proposées ci-dessous.

Nom de l'organisation/thème choisi par le groupe.....

* Nous aimerions être inclus comme signataire à la Déclaration de Soutien à Faslane 365 (voir texte ci-joint) **OUI / NON**

* Nous ferons circuler les informations relatives à Faslane 365 à nos membres et adhérents **OUI / NON**

* Notre groupe assumera la responsabilité du blocus pour une période de deux jours et contribuera un certain nombre de personnes prêtes à se faire arrêter. Il est possible de coïncider avec le groupe précédent le premier jour et/ou le groupe suivant le deuxième jour. **OUI / NON**

Nous souhaitons contribuer au blocus en tant qu'organisation mais préférons travailler avec un autre/d'autres groupes afin d'avoir plus de personnes prêtes à se faire arrêter. Nous aimerions particulièrement nous joindre au groupe/au type de groupe suivant (par exemple groupe environnemental, association de femmes, etc) **OUI / NON**

Nous aimerions réserver les dates suivantes pour notre participation au blocus.....

..... sera le contact principal avec le Steering Group de Faslane 365 et la coordination sera la responsabilité de :

Nom
Email
Téléphone
Adresse
.....
.....
.....

Complétez et renvoyez à reforest@gn.apc.org ou téléphoner à Chantal au 04 68 20 04 82.

Liste de contrôle

Avant et pendant le blocus

- Signer la déclaration de soutien
- Remplir le questionnaire
- Réserver la date de participation
- Mobiliser le groupe de blocus
- Distribuer guide et autres infos sur le blocus
- Décider le message du groupe
- Etablir le procédé de prise de décisions
- Communication/contact parmi le groupe
- Atelier de formation
- Atelier travail de média
- Atelier soutien juridique
- Répartition des rôles
- Banderoles et autres accessoires
- Communiqués de presse, contact avec journalistes
- Transport
- Hébergement
- Nourriture, etc..
- Responsable des premiers soins
- Contacts soutien juridique
- Contact avec GBs précédents

Après le blocus

- Analyse de l'action par le groupe (y compris personnes de soutien)
- Contact avec groupe suivant
- Transcrire l'expérience du groupe et poster sur site F365
- Suivi de presse, articles de presse, lettres à la presse
- Soutien au tribunal
- Se porter volontaire pour une deuxième participation ?

